



Les racines de la diabolisation américaine de l'Islam chiite

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 20 janvier 2020

Région : [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#), [Politique et religion](#)

Analyses: [L'IRAN](#)

L'assassinat ciblé du Général Qassem Soleimani par les États-Unis, via un drone, outre un torrent de ramifications géopolitiques cruciales, met une fois de plus au premier plan une vérité qui dérange : l'incapacité congénitale des « élites » américaines à ne serait-ce que tenter de comprendre le Chiisme – donc la diabolisation 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, qui rabaisse non seulement les Chiites, mais aussi les gouvernements dirigés par des Chiites.

Washington avait déployé une Longue Guerre avant même que le concept ne soit popularisé par le Pentagone en 2001, immédiatement après le 11 septembre : une Longue Guerre contre l'Iran. Elle a commencé par le coup d'État contre le gouvernement démocratiquement élu de Mosaddegh en 1953, remplacé par la dictature du Shah. Tout le processus a été mis en branle il y a plus de 40 ans, lorsque la Révolution Islamique a mis un terme à ces bons vieux jours de Guerre Froide où le Shah régnait en tant que « gendarme du Golfe (Persique) » américain privilégié.

Mais cela va bien au-delà de la géopolitique. Il n'y a absolument aucun moyen pour quiconque d'être capable de saisir les complexités et l'attrait populaire du Chiisme sans quelques recherches académiques sérieuses, complétées par des visites de sites sacrés sélectionnés à travers l'Asie du Sud-Ouest : Najaf, Karbala, Mashhad, Qom et le sanctuaire de Sayyida Zeinab près de Damas. Personnellement, je suis sur cette route du savoir depuis la fin des années 1990 – et je ne suis encore qu'un humble étudiant.

Dans l'esprit d'une première approche – lancer un débat Est-Ouest éclairé sur une question culturelle cruciale totalement écartée en Occident ou noyée par des tsunamis de propagande – j'ai d'abord demandé à trois éminents universitaires de me faire part de leurs premières impressions.

Mohammad Marandi, de l'Université de Téhéran, expert en Orientalisme ; Arash Najaf-Zadeh, qui écrit sous le nom de guerre Blake Archer Williams et qui est expert en théologie chiite ; et l'extraordinaire Princesse Vittoria Alliata de Sicile, éminente islamologue italienne et auteur, entre autres, de livres tels que l'hypnotisant « Harem » – qui détaille ses voyages à travers les terres arabes.

Il y a deux semaines, j'étais l'invitée de la Princesse Vittoria à la Villa Valguarnera en Sicile. Nous étions plongés dans une longue et passionnante discussion géopolitique – dont l'un des thèmes clés était l'Iran et les États-Unis – quelques heures seulement avant qu'une

attaque de drone à l'aéroport de Bagdad ne tue les deux principaux combattants chiites dans la véritable guerre contre le terrorisme contre l'État Islamique/Daesh et Al-Qaida/al-Nusra : Le Général iranien Qassem Soleimani et le Commandant en second irakien des Hashd al-Shaabi, Abu Mahdi al-Muhandis.

Martyre contre relativisme culturel



Le Professeur Marandi offre une explication synthétique :

« La haine irrationnelle des Américains envers le Chiisme provient de son sens aigu de la résistance à l'injustice - l'histoire de Karbala et de l'Imam Hussein et des Chiites met l'accent sur la protection des opprimés, la défense des opprimés et la lutte contre l'opresseur. C'est quelque chose que les États-Unis et les puissances occidentales hégémoniques ne peuvent tout simplement pas tolérer ».

Blake Archer Williams m'a envoyé une réponse qui a maintenant été publiée sous forme d'article indépendant. Ce passage, qui s'étend sur le pouvoir du sacré, souligne clairement l'abîme qui sépare la notion chiite de martyr du relativisme culturel occidental :

« Il n'y a rien de plus glorieux pour un musulman que d'atteindre le martyr en combattant dans la voie de Dieu. Le Général Qāsem Soleymānī s'est battu pendant de nombreuses années avec l'objectif de réveiller le peuple irakien pour qu'il prenne en main le destin de son propre pays. Le vote du Parlement irakien a montré que son objectif a été atteint. Son corps nous a été enlevé, mais son esprit s'est largement répandu, et son martyr a fait en sorte que des éclats de sa lumière bénie seront incrustés dans le cœur et l'esprit de chaque musulman, homme, femme et enfant, les inoculant tous du cancer-zombie des relativistes culturels sataniques du Novus Ordo Seclorum ».

[un point de litige : Novus Ordo Seclorum, ou Saeculorum, signifie « nouvel ordre des âges

», et provient d'un célèbre poème de Virgile qui, au Moyen Age, était considéré par les Chrétiens comme une prophétie de la venue du Christ. À ce point, Williams a répondu que « *bien que ce sens étymologique de la phrase soit vrai et toujours valable, la phrase a été détournée par un certain George Bush fils comme représentant la cabale mondialiste du Nouvel Ordre Mondial, et c'est dans ce sens qu'elle est actuellement prédominante* »].

Asservie par le Wahhabisme

La Princesse Vittoria préfère encadrer le débat autour de l'attitude américaine incontestable à l'égard du Wahhabisme : « *Je ne pense pas que tout cela ait à voir avec la haine ou l'ignorance du Chiisme. Après tout, l'Aga Khan est super intégré à la sécurité américaine, une sorte de Dalaï Lama du monde islamique. Je crois que l'influence satanique vient du Wahhabisme et de la famille saoudienne, qui sont beaucoup plus hérétiques que les Chiites envers tous les Sunnites du monde, mais qui ont été le seul contact avec l'Islam pour les dirigeants américains. Les Saoudiens ont payé pour la plupart des meurtres et des guerres menées par les Frères Islamiques d'abord, puis par d'autres formes de Salafisme, toutes inventées sur une base wahhabite* ».

Ainsi, pour la Princesse Vittoria,

« je n'essaierais pas tant d'expliquer le Chiisme, mais d'expliquer le Wahhabisme et ses conséquences dévastatrices : il a donné naissance à tous les extrémismes ainsi qu'au révisionnisme, à l'athéisme, à la destruction des sanctuaires et aux dirigeants soufis dans tout le monde islamique. Et bien sûr, le Wahhabisme est très proche du Sionisme. Il y a même des chercheurs qui ont trouvé des documents qui semblent prouver que la Maison des Saoud est une tribu de Dunmeh de juifs convertis, expulsés de Médine par le Prophète après qu'ils aient tenté de l'assassiner malgré la signature d'un traité de paix ».

La Princesse Vittoria souligne également le fait que « *la révolution iranienne et les groupes chiites au Moyen-Orient sont aujourd'hui la seule force de résistance réussie contre les États-Unis, et cela les fait être détestés plus que d'autres. Mais seulement après que tous les autres opposants sunnites aient été éliminés, tués, terrifiés (il suffit de penser à l'Algérie, mais il y a des dizaines d'autres exemples) ou corrompus. C'est bien sûr non seulement ma position, mais aussi celle de la plupart des islamologues aujourd'hui* ».

Le profane contre le sacré

Connaissant l'immense connaissance de Williams de la théologie chiite, et son expertise de la philosophie occidentale, je l'ai poussé à, littéralement, « viser la jugulaire ». Et il m'a délivré :

« La question de savoir pourquoi les politiciens américains sont incapables de comprendre l'Islam chiite (ou l'Islam en général d'ailleurs) est simple : le capitalisme néolibéral débridé engendre l'oligarchie, et les oligarques « sélectionnent » les candidats qui représentent leurs intérêts avant qu'ils ne soient « élus » par les masses ignorantes. Des exceptions populistes comme Trump se fauillent parfois (ou pas, comme dans le cas de Ross Perot, qui s'est retiré sous la contrainte), mais même Trump est alors contrôlé par les oligarques par des menaces de destitution, etc. Le rôle de l'homme politique dans les démocraties ne semble donc pas être d'essayer de comprendre quoi

que ce soit, mais simplement d'exécuter le programme des élites qui les possèdent ».

La réponse de Williams à la question est un essai long et complexe que j'aimerais publier en entier seulement lorsque notre débat sera plus approfondi – avec des réfutations possibles. Pour le résumer, il décrit et analyse les deux principales tendances de la philosophie occidentale : les dogmatiques et les sceptiques. Il explique en détail comment « *la sainte trinité du monde antique était en fait la deuxième vague des dogmatiques, qui tentaient de sauver les cités-États grecques et le monde grec en général de la décadence des Sophistes* » ; il se penche sur la « troisième vague de scepticisme », qui a commencé à la Renaissance et a atteint son apogée au 17^e siècle avec Montaigne et Descartes ; puis il établit des liens « avec l'Islam chiite et l'incapacité de l'Occident à le comprendre ».

Et cela le conduit au « cœur de l'affaire » : « *Une troisième option, et un troisième courant intellectuel au-delà des dogmatiques et des sceptiques, et c'est la tradition des traditionnels (par opposition au philosophique) érudits chiites de la religion* ».

Comparons cela maintenant avec la dernière poussée des sceptiques,

« comme l'admet Descartes lui-même, par le 'démon' qui lui est venu en rêve et qui l'a conduit à écrire son Discours de la Méthode (1637) et ses Méditations métaphysiques (1641). L'Occident est encore sous le choc, et il semble qu'il ait décidé de se débarrasser de ses entraves de la raison et des sens (que Kant a essayé en vain de réconcilier, rendant les choses mille fois pires et plus alambiquées et désorganisées), et de se vautrer dans la forme d'irrationalisme auto-congratulé connue sous le nom de post-modernisme, qui devrait à juste titre être appelée ultra-modernisme ou hyper-modernisme car elle n'est pas moins enracinée dans le « virage subjectif » cartésien et la « révolution copernicienne » kantienne que ne le sont les premiers modernes et ceux d'aujourd'hui ».

Pour résumer une juxtaposition assez complexe,

« ce que tout cela signifie, c'est que les deux civilisations ont deux vues complètement différentes de ce que devrait être l'ordre mondial. L'Iran croit que l'ordre du monde devrait être ce qu'il a toujours été et ce qu'il est en réalité, que cela nous plaise ou non, ou même que nous croyions ou non en la réalité (comme certains Occidentaux ont l'habitude de ne pas faire). Et l'Occident sécularisé croit en un nouvel ordre mondial (par opposition à l'autre monde ou au divin). Il ne s'agit donc pas tant d'un choc de civilisations que d'un choc du profane contre le sacré, les éléments profanes des deux civilisations s'opposant aux forces sacrées des deux civilisations. C'est le choc de l'ordre sacré de la justice contre l'ordre profane de l'exploitation de l'homme par son prochain ; de la profanation de la justice de Dieu pour le bénéfique (à court terme ou dans ce monde) des rebelles contre la justice de Dieu ».

Dorian Gray revisité



Williams fournit un exemple concret pour illustrer ces

concepts abstraits :

« Le problème est que si tout le monde sait que l'exploitation du tiers monde par les puissances occidentales au 19ème et 20ème siècle était injuste et immorale, cette même exploitation continue aujourd'hui. La poursuite de cette injustice scandaleuse est la base ultime des différences qui existent entre l'Iran et les États-Unis, qui continueront inéluctablement tant que les États-Unis insisteront sur leurs pratiques d'exploitation et tant qu'ils continueront de protéger leurs gouvernements de protectorat, qui ne survivent que contre la volonté écrasante des peuples qu'ils gouvernent en raison de la présence intimidante des forces américaines qui les soutiennent afin qu'ils continuent de servir leurs intérêts plutôt que ceux de leurs peuples. C'est une guerre spirituelle pour l'établissement de la justice et de l'autonomie dans le tiers monde. L'Occident peut continuer à être beau à ses propres yeux parce qu'il contrôle le studio de la réalité (du discours mondial), mais sa véritable image est évidente pour tous, même si l'Occident continue à se voir comme Dorian Gray dans le seul roman d'Oscar Wilde, comme une jeune et belle personne dont les péchés n'ont été reflétés que dans son portrait. Ainsi le portrait reflète la réalité que le tiers monde voit chaque jour, alors que l'Occidental Dorian Gray se voit tel qu'il est dépeint par les CNN, la BBC et le New York Times».

« L'impérialisme occidental en Asie Occidentale est généralement symbolisé par la guerre de Napoléon Bonaparte contre les Ottomans en Égypte et en Syrie (1798-1801). Depuis le début du XIXe siècle, l'Occident aspire la veine jugulaire du corps politique musulman comme un véritable vampire dont la soif de sang musulman n'est jamais assouvie et qui refuse de lâcher prise. Depuis 1979, l'Iran, qui a toujours joué le rôle de leader intellectuel du monde islamique, s'est levé pour mettre un terme à cet outrage à la loi et à la volonté de Dieu, et à toute décence. Il s'agit donc d'un processus de révision d'une vision fautive et déformée de la réalité pour revenir à ce que la réalité est et devrait être : un ordre juste. Mais cette révision est entravée à la fois par le fait que les vampires contrôlent le studio de la réalité, et par l'inaptitude des intellectuels musulmans et leur incapacité à comprendre ne serait-ce que les rudiments de l'histoire de la pensée occidentale, que ce soit dans sa période ancienne, médiévale ou moderne ».

Y a-t-il une chance de détruire le studio de la réalité ? C'est possible :

« Il faut que la conscience du monde passe du paradigme où les gens croient qu'un maniaque comme Pompeo et un bouffon comme Trump représentent le

parangon de la normalité, à un paradigme où les gens croient que Pompeo et Trump ne sont qu'un couple de gangsters qui font tout ce qu'ils veulent, même si c'est dégoûtant et dépravé, en toute impunité. Et c'est un processus de révision, et un processus d'éveil à un état nouveau et supérieur de conscience politique. C'est un processus de rejet du discours du paradigme dominant et d'adhésion à l'Axe de la Résistance, dont le chef militaire était le Général martyr Qāsem Soleymānī. Il s'agit notamment du rejet de l'absurdité de la relativité de la vérité (et de la relativité du temps et de l'espace, d'ailleurs ; désolé, Einstein) ; de l'abandon de la philosophie absurde et nihiliste de l'humanisme, et de l'éveil à la réalité qu'il y a un Créateur, et qu'Il est en fait responsable. Mais bien sûr, tout cela est trop pour la mentalité moderne si éclairée, qui sait mieux ».

Et voilà. Et ce n'est que le début. Les contributions et les réfutations sont les bienvenues. Appel à toutes les âmes informées : le débat est lancé.

Pepe Escobar

Article original en anglais :



[The Roots of American Demonization of Shi'a Islam](#), publié le 20 janvier 2020

Publié initialement par [The Unz Review](#), le 17 janvier 2020.

Texte traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Pepe Escobar](#), Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca